

La Formule 1 drague les jeunes

Le concours Course en Cours a été lancé à Nancy. Deux établissements mosellans vont construire une mini-Formule 1 avec des exigences de professionnels.

A l'origine, un logiciel et un bloc de bois. Un petit rectangle de balsa d'un poids de 125 g. A l'arrivée, une reproduction de Formule 1 à l'échelle 1/18e, propulsée par une cartouche de gaz et chronométrée au 1/1 000e de seconde sur une piste de 20 mètres. Avec le projet Course en cours, les collégiens et lycéens de France et de Navarre tiennent leur grand prix, une opportunité unique de toucher de près au monde très cloisonné de la F1.

Support ludique

« Je me suis inspiré du projet F1 in school, mais sans le côté business, revente. Thierry Chevrot, directeur exécutif national. Nous formons des équipes de projet comme des écuries de F1 pour les faire travailler avec les mêmes outils que les professionnels.

De façon transversale, on leur demande aussi de toucher à d'autres domaines comme le marketing puisqu'il faut trouver des sponsors et promouvoir le produit. C'est un support ludique pour dynamiser le système éducatif. Nous faisons travailler ensemble les collèges, les lycées et l'enseignement supérieur. » En parallèle, cette opération labellisée « égalité des chances » vise à susciter des vocations pour les filières scientifiques et technologiques. Les concepteurs sont ainsi pilotés par des élèves ingénieurs issus, pour la Lorraine, de l'Enim et l'Ensam (Metz), de l'Insic (Saint-Dié) et de l'Esstin (Nancy) qui coordonne les actions sur toute l'académie.

Deux établissements mosellans, le collège de Folschviller et le lycée de

Schaëneck, sont engagés sur ce projet. Les événements s'accéléreront dès le mois d'avril : finale académique à l'Esstin, finale nationale le 27 mai à Paris et finale internationale à Dubaï en septembre. « Chaque équipe présente son écurie dans un stand, comme en grand prix, reprend Thierry Chevrot. Les juges sont des professionnels. Ils veillent à la performance de la voiture et à la créativité du projet. Nous avons quinze équipes l'année dernière et les gagnantes sont cinq collégiennes de Mantes-la-Jolie. Elles ont pilé tout le monde ! » Les vainqueurs de la finale nationale pourront notamment être amenés sur un grand prix et découvrir les conditions réelles d'une course grâce à Renault F1 Team, partenaire. L'équipe la plus



Photo Anthony PCCOE

Thierry Chevrot : « Les juges sont des professionnels. Ils veillent à la performance de la voiture et à la créativité du projet. »

originale pourrait, de son côté, rencontrer un designer de l'écurie française et découvrir son travail dans « un lieu ultra-fermé ». Or, à la diffé-

rence d'une vraie course, le classement importe peu au final : seul compte le chemin parcouru.

Ch. J.